

Dossier de presse

geste(s), trace(s) et respiration(s)

*dans le cadre du 140e anniversaire des relations
diplomatiques entre la France et la Corée du Sud*

*en collaboration avec les galeries
ceysson & bénétière, romero paprocki
et jousse entreprise*

avec

lee **bae** , marine **bikard**, mathieu **bonardet**,
jennifer **caubet**, claire **chesnier** , **chang** kai-chun,
caroline **corbasson**, farid **kati**, hanna **råst**, lee **ufan** et **li xin**

commissaires d'exposition

antoine **le clézio** et maxime **allain**

18 juin — 9 août 2026

le clézio gallery

157 rue du faubourg saint honoré paris 8



Comment une trace peut-elle contenir le temps, et que reste-t-il d'un geste une fois le mouvement disparu ?

Réunissant des artistes de générations et d'origines multiples dans le cadre du 140^e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Corée, l'exposition *Geste(s), trace(s) et respiration(s)* explore la manière dont le geste inscrit le temps dans la matière.

Vernissage public

jeudi 18 juin

18h — 21h

Performance de

Marine Bikard et

Lise Terdjman

mercredi 24 juin

19h30

Le Clézio Gallery

157 rue du Faubourg

Saint-Honoré, Paris 8

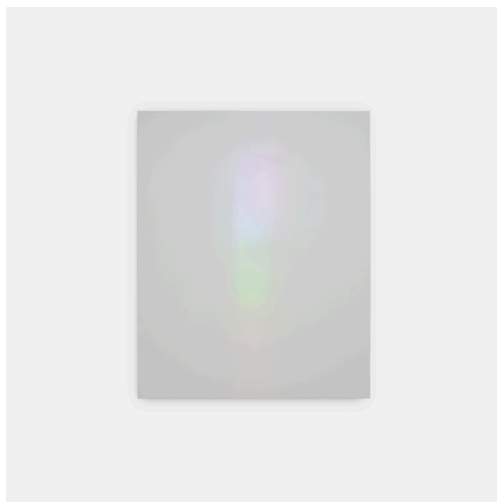
Entre répétition du geste, inscription d'un rythme, enregistrement d'une présence ou apparition progressive d'une forme, les techniques — dessin, peinture, encre, verre, métal ou papier — deviennent autant de lieux d'attention au souffle, au temps et à ce qui subsiste après l'action.

Avec sa série *Dialogue*, **Lee Ufan** ouvre un espace de retenue où le geste, réduit à l'essentiel, fait naître une tension entre l'aquarelle et le vide du papier. La trace y apparaît comme une respiration : unique, suspendue, consciente de son propre effacement. Dans son travail, le vide n'est jamais absence mais espace de relation, prolongeant la pensée du mouvement Mono-ha autour du dialogue entre matière, temps et perception.

Cette attention portée au silence et à l'impermanence trouve un prolongement dans les huiles et dessins de **Caroline Corbasson**, dont une série a été réalisée lors de sa résidence à Lee Ufan Arles en 2025. Ses œuvres déplacent le regard vers des échelles cosmiques où le geste humain semble entrer en résonance avec des phénomènes plus vastes.

Cette tension entre présence physique et forces invisibles se prolonge dans la sculpture de **Jennifer Caubet**. Dressée verticalement entre le sol et le plafond, sa structure mêlant verre soufflé et métal, inspirée des isolateurs de lignes à haute tension, agit comme une ponctuation dans l'espace. L'œuvre rend perceptibles des flux habituellement imperceptibles et transforme la tension en expérience sensible.

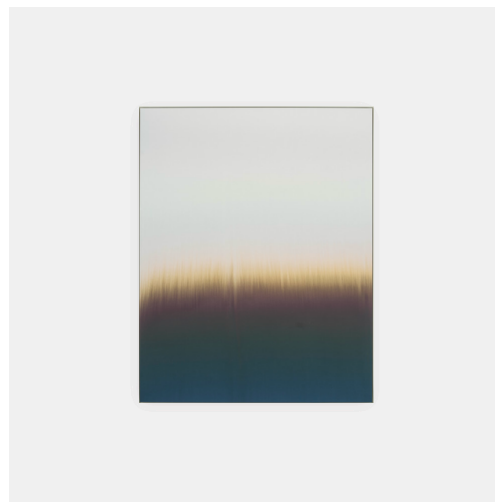
Visuel page de couverture
Lee Ufan, *Dialogue*, 2009,
aquarelle sur papier, 77 x 103 cm
Photo © Lee Ufan / Le Clézio Gallery



Chang Kai-Chun, *Ces lumières lointaines se répètent n.40*, 2025, acrylique sur toile, 162 x 130 cm, pièce unique.
Photo © Chang Kai-Chun / Le Clézio Gallery



Caroline Corbasson, *racine*, 2025, crayon de couleur sur papier, 29,5 x 20,5 cm, pièce unique.
Photo © Caroline Corbasson / Le Clézio Gallery



Claire Chesnier, *270122*, 2022, encre sur papier marouflé sur dibond, 171 x 136,5 cm, pièce unique. Photo © Claire Chesnier / Ceysson et Bénétière / Le Clézio Gallery



Jennifer Caubet, *Espacement 2.5*, 2018-2019, verre soufflé, verre sablé, acier inoxydable, dimensions variables, production CIRVA - Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques, coproduction le Creux de l'enfer, centre d'art contemporain de Thiers. Pièce unique. Photo © Jennifer Caubet / Jousse Entreprise / Le Clézio Gallery



Lee Bae, *Sans titre*, 2004, medium acrylique et pigment de charbon sur toile, 73 x 60 cm, pièce unique. Photo © Lee Bae / Le Clézio Gallery



Li Xin, *20230805iv*, 2023, encre sur papier Xuan, 28,8 x 20,4 cm. Photo : Laurent Edeline © Li Xin / Le Clézio Gallery

D'autres artistes choisissent au contraire d'accueillir l'instabilité et la circulation de la matière. Dans les œuvres de **Li Xin** et les lavis de **Claire Chesnier**, l'encre, l'eau et l'huile composent des géographies mouvantes où la forme semble émerger autant qu'elle se dissout. Le geste y dialogue avec l'accident, le hasard et le lâcher-prise.

À cette fluidité répond une pratique du geste fondée sur la répétition et l'endurance. Chez **Chang Kai-Chun**, le bras tendu à l'extrémité de la toile, le mouvement vertical est répété inlassablement jusqu'à faire apparaître une composition méditative et vibrante. De manière parallèle, les dessins de **Mathieu Bonardet** engagent le corps dans une accumulation de traits où l'épuisement devient une mesure du temps. La ligne n'y est plus seulement forme, mais enregistrement d'une résistance physique entre le graphite et le papier.

Cette mémoire du geste trouve une densité nouvelle dans les œuvres de **Lee Bae**, qui transforme la poudre de charbon en une présence profonde et vibrante. Chez lui, la matière conserve la mémoire du feu, de la combustion et de la transformation : une temporalité lente inscrite au cœur même de la surface.

Enfin, l'exposition laisse une place au jeu, à l'instabilité et aux forces naturelles. **Farid Kati** accueille les mouvements de l'air à travers une machine qui traduit les variations du vent sur le papier, tandis que **Marine Bikard** et **Hanna Råst** interrogent la persistance fragile des images et des empreintes à travers le papier calque ou le puzzle imprimé. Les œuvres semblent alors osciller entre apparition et disparition, comme si la trace demeurerait toujours menacée d'effacement.

Entre retenue et intensité, silence et énergie, les œuvres réunies composent ainsi un paysage sensible où le geste devient une manière d'habiter le temps, d'en enregistrer le passage et d'en éprouver la fragilité.



Portrait d'Antoine et Yan Le Clézio. Photo : Laurence M. © Le Clézio Gallery.

Fondateurs

Fondée à Paris en 2023 et à Aranya JinShanLing (Chine) en mai 2026, **Le Clézio Gallery** incarne un engagement fort envers l'art et le dialogue interculturel. La galerie se consacre à promouvoir toutes les voix artistiques, sans distinction de technique ou de provenance, célébrant ainsi la richesse et la diversité des créations contemporaines.

Antoine et Yan Le Clézio, forts de parcours croisés et d'une riche diversité culturelle, sont les moteurs de cette initiative.

Antoine, pour sa part originaire de Bretagne, s'est formé à l'histoire de l'art, avec un master recherche en art médiéval ainsi qu'un master professionnel en art contemporain. Son expérience en tant que manager d'une galerie à Saint-Germain-des-Prés lui a permis d'explorer tant le marché européen qu'asiatique, tout en cultivant un réseau précieux dans le milieu artistique.

Originaire de Chine, **Yan** s'installe en France à l'âge de 19 ans. Sa trajectoire l'a conduite à fonder en 2015 son propre studio de traduction et d'interprétariat, où elle a collaboré avec des personnalités politiques de premier plan, tels que d'anciens présidents de la République française, Nicolas Sarkozy et François Hollande. En 2020, elle co-fonde une société de commissariat d'art avec une associée basée à Dubaï, organisant des expositions en partenariat avec des musées en France, en Corée du Sud et en Chine, et célébrant ainsi la richesse des échanges culturels.



Portrait de Maxime Allain © Maxime Allain

Commissaire invité

La galerie **Maxime Allain** s'est construite autour d'un modèle nomade. Elle investit ponctuellement des espaces choisis ou noue des partenariats, pour présenter des œuvres dans des contextes qui font sens, où le dialogue entre l'art, le lieu et le visiteur peut réellement s'opérer.

Elle accompagne des artistes engagés dans une recherche intérieure exigeante, dont le travail — en peinture, sculpture ou dessin — témoigne d'une quête sincère de vérité et de beauté. Leur démarche, loin des effets de mode, s'ancre dans le silence, la présence, le geste juste.

Chaque exposition devient une expérience de contemplation, une invitation à ralentir, à regarder autrement, à se laisser traverser par des œuvres qui parlent à l'intimité.

La galerie Maxime Allain se veut avant tout un lieu de passage, d'écoute et de transmission, fidèle à une vision de l'art comme espace de résonance intérieure et d'ouverture au monde.



Vue de la façade de Le Clézio Gallery (Paris).
Photo : Bruno Pellarin. © Le Clézio Gallery.



Vue de la façade de Le Clézio Gallery (Aranya JinShanLing, Chine).
© Le Clézio Gallery.

Située à Paris depuis 2024 et ouvrant les portes de son second espace à Aranya JinShanLing (au pied de la Grande Muraille en Chine) le 31 mai 2026, Le Clézio Gallery s'engage à promouvoir des artistes contemporains venus de tous horizons sensibles aux notions d'**impermanence**, de **mémoire**, de **transculturalité** et de **jeu**.

La galerie valorise autant les talents émergents que les artistes établis avec pour objectif de les faire rayonner sur la scène artistique internationale.

Pour favoriser le dialogue entre des publics divers et partager la réflexion profonde et la créativité de ses artistes, Le Clézio Gallery propose un programme riche et varié d'expositions en galerie ainsi que des projets hors-les-murs.

Ce programme est complété par des événements interdisciplinaires mêlant arts vivants, conférences, séances de dédicaces et ateliers pour enfants, contribuant à un **échange continu entre l'art et la société**.

Informations pratiques

site internet www.lecleziogallery.com

contact info@lecleziogallery.com

Paris **157, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris**

mercredi — dimanche, 11h — 19h

lundi — mardi (sur RDV)

métro ligne 9 : arrêt Saint-Philippe-du-Roule

métro ligne 1 : arrêt George V

bus ligne 52 : arrêt Friedland - Haussmann

**Aranya
JinShanLing**

**Building 14-07, Aranya JinShanLing,
Luanping County, China**

Inauguration d'un second espace : 31 mai 2026

avec Eric Poitevin et Elsa Salonen

“Avant les mots”, du 1er juin au 15 août 2026

CONTACT PRESSE : Antoine LE CLEZIO

antoine@lecleziogallery.com

+ 33 (0)7 81 62 34 65